Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 58 (2010)

Artikel: Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 2008 et 2009
Autor: Campagnolo, Matteo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728197

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme à l'accoutumée, la description sommaire des trouvailles numismatiques du Service cantonal d'archéologie au cours de ces deux dernières années complète la chronique de l'archéologue cantonal[1]. Le nombre de pièces qui sont venues s'ajouter en 2008-2009 aux trouvailles monétaires conservées au Cabinet de numismatique de Genève est sensiblement le même que celui des trouvailles monétaires des deux ans précédents.

Au chantier de Mariamont, au Bois de Versoix, la pièce qui porte le numéro d'identification M 1 (inv. CdN 2008-48 ; fig. 1) est un denier anonyme de l'Évêché de Genève. Il doit dater, selon l'étude que nous avons faite des trouvailles monétaires de Vuillonnex, de la deuxième décennie du XIIIe siècle. Il s'agit là d'une datation très précise, pour un monnayage traditionnellement daté entre le XIIe et le XIVe siècle, qui a été rendu possible par la découverte de deux petits dépôts monétaires où les deniers genevois s'accompagnent de pièces lausannoises fort bien datées[2]. Cette datation n'est pas contredite par les conclusions indépendantes atteintes par Gaston Zoller, l'archéologue responsable de la fouille. Des datations ont également été obtenues par la méthode du carbone 14 (C14) ; elles sont très intéressantes, car elles ne dépendent pas du contexte, mais ont une valeur absolue[3]…

À Rouelbeau (commune de Meinier), on connaissait des trouvailles monétaires des Évêchés de Lausanne et de Genève[4]. Nous sommes cette fois en présence de monnaies qui ont été frappées par les suzerains des lieux, les comtes de Genevois (fig. 2). Les monnaies plus tardives, dont deux piécettes suisses de la moitié du XXe siècle, confirment le goût que les Genevois ont toujours eu pour ce lieu idyllique, où l'on venait patiner en hiver[5].

Les trouvailles monétaires de Vandœuvres, cent quarante-neuf pièces au total, dont septante-cinq de l'Antiquité, trente-neuf du Moyen Âge et trente des périodes moderne et contemporaine, attestent l'occupation du site dès la domination romaine au lendemain des guerres de César[6]. Un rare denier de Vitellius trouvé au cours d'une précédente campagne de fouilles et un as de Vespasien qui lui succéda sont les témoins du Ier siècle. Le IIe siècle est bien documenté, mais c'est surtout le IVe siècle qui a offert les trouvailles les plus abondantes. Ce phénomène, qui est très net, par exemple, sur le site de Saint-Pierre, prouve bien l'importance de Genève à l'époque de la construction du groupe épiscopal et l'essor de l'économie monétaire. Les fouilles de Vandœuvres ont livré encore une fois surtout des monnaies romaines[7]. Comme on le constatait dans la dernière chronique, les monnaies les plus anciennes ont continué à circuler jusqu'à un degré d'usure très avancé, probablement jusqu'à la fin de l'Antiquité, sinon au-delà. Une sélection représentative des monnaies romaines provenant de cette fouille est exposée dans la salle d'archéologie régionale du Musée.

Les fouilles de Corsier[8] ont livré douze monnaies, qui témoignent autant de l'utilisation du site à l'époque impériale que de la circulation monétaire du temps de la République de Genève et au-delà. La monnaie de Savoie circulait encore bien dans la région genevoise au XVIe siècle. Elle perd son importance ensuite. Il est intéressant de constater qu'au XVIIIe siècle il y a un apport de monnaie bernoise. Ainsi, même lorsque les trouvailles monétaires sont en apparence modestes, elles constituent un fil rouge chronologique qui ponctue l'étude des fouilles.

1. Voir Campagnolo 1996, Campagnolo 1998, Campagnolo 2000, Campagnolo 2002, Campagnolo 2004, Campagnolo 2006, Campagnolo 2008

2. Campagnolo 2010

3. Voir Terrier 2010, pp. 159-160

4. Voir Campagnolo 2008, p. 109. Fouilles 2008 : M 5 à M 7 (= inv. CdN 2007-102 à CdN 2007-104) ; fouilles 2009 : M 8 à M 12 (= inv. CdN 2009-143 à CdN 2009-144 et CdN 2009-252 à CdN 2009-254). Total : 9 monnaies, voir tableau I.

5. Voir le tableau d'Alfred Dumont, daté de 1870, reproduit dans Terrier 2002, p. 376, fig. 19

6. Voir Terrier 2008, pp. 92-93, et Campagnolo 2008

7. Fouilles 2008 : M 128 à M 147 et obj. 138, obj. 149 (= inv. CdN 2008-21 à CdN 2008-42). Total : 22 objets monétiformes, voir tableau II.

8. Fouilles 2009 : M 1 à M 12 (= inv. CdN 2009-145 à CdN 2009-154, CdN 2009-255 et CdN 2009-256). Total : 12 monnaies, voir tableau III.

1 (en haut). Genève, Évêché, denier, vers 1210-1220 | Billon, 0,48 g, ∅ 17/16,2 mm, axe des coins environ 250° (MAH, inv. CdN 2008-48) | Avers et revers (éch. 2/1)

2 (en bas). Amédée VIII, comte de Savoie (1391-1416), quart de gros frappé à Bourg-en-Bresse ou à Nyon et/ou à Chambéry | Billon blanc, 1,30 g, ∅ 20,4/19,3 mm, axe des coins 330° | Avers : + AmeD ⊃ CO ⊃ SABAVDIe ; *fert* dans un quadrilobe. Revers : + In ITALIA mARChIO ; croix (MAH, inv. CdN 2009-143 ; éch. 2/1) · Cudazzo 2005, p. 86, n° 118

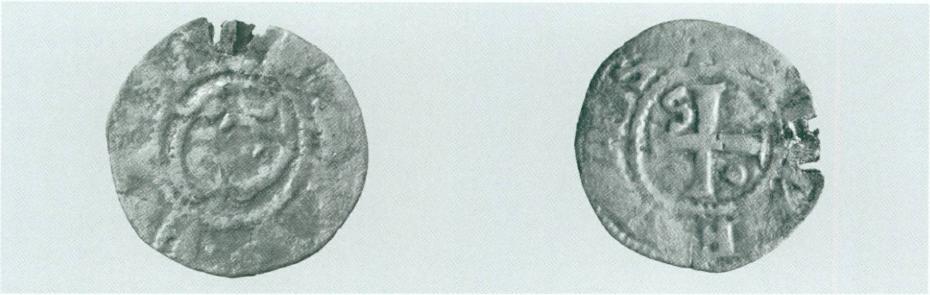


TABLEAU I · ROUELBEAU 2008-2009

N° fouille M	Siècle	Datation	Autorité émettrice		Dénomination	Atelier					
			État	Souverain		Annecy	Genève	Asti	Chambéry	Berne	Total
5	XIVe	1356-1391	Comté de Genevois	Indéterminé	Obole	1					
6	XIXe	1847	République et Canton de Genève		10 centimes		1				
7	XIIIe	1200-1270 environ	Asti, Commune		Denier			1			
8	XIVe-XVe	1391-1416	Savoie, Comté	Amédée VIII	Quart de gros				1		
9	XIVe (?)		Genève, Évêché (?)		Denier		1				
10	XVIIIe (?)		Berne, République (?)		Batz					1	
11 a	XXe	1951	Confédération helvétique		2 centimes					1	
11 b	XXe	1951	Confédération helvétique		5 centimes					1	
12	XIVe	1356-1391	Comté de Genevois	Indéterminé	Obole	1					
Total						2	2	1	1	3	9

TABLEAU II · VANDŒUVRES 2008

N° fouille M	Siècle	Datation	Autorité émettrice		Dénomination	Atelier							
			État	Souverain		Lyon	Thessalonique	Rome	Genève	Lausanne	Berne	Indéterminé	Total
128	Ier		Rome, Empire	Vespasien (69-79)	As			1					
129	XVIIIe	1730	Genève, République		Deux-quarts				1				
130	IIIe		Rome, Empire	Claude II (268-270) (?)	Antoninien							1	
131	XVe		Savoie, Duché	Charles Ier (1482-1490)	Petit-blanc							1	
132	XIXe	1802	République helvétique		1 Rappen						1		
133	XIXe	1819	Genève, République et Canton		Six-deniers				1				
134					Monnaie (?)								
135	XVIIIe	1722	Genève, République		Trois-sols				1				
136	IIIe		Rome, Empire	Volusianus (251-253)	Sesterce			1					
137	IIe		Rome, Empire	Antonin le Pieux (138-161)	As			1					
138	IIe	156-157	Rome, Empire	Antonin le Pieux (138-161)	Sesterce			1					
139	IIe	173	Rome, Empire	Marc Aurèle (161-180)	Sesterce			1					
140	IIe	147-176	Rome, Empire	Faustina junior	As			1					
141	IVe	350-351	Rome, Empire	Magnence usurpateur (350-353)		1							
142	IVe	320-321	Rome, Empire	Constantin II César (324-337)	Follis		1						
143	XIXe	1882	Confédération helvétique		5 centimes						1		
144	IIIe		Rome, Empire	Sévère Alexandre (222-235)	As			1					
145	IIe		Rome, Empire	Commode (180-192)	Sesterce			1					
146	IVe	330-335	Rome, Empire	Indéterminé	Æs 3							1	
147	IIe	105	Rome, Empire	Trajan (98-117)	As			1					
obj. 138	XIIIe-XIVe	1275-1354	Lausanne, Évêché		Obole					1			
obj. 149					Non monétaire								
Total						1	1	9	3	1	2	3	20

TABLEAU III · CORSIER 2009

N° fouille M	Siècle	Datation	Autorité émettrice		Dénomination	Atelier					
			État	Souverain		Rome	Lyon	Genève	Berne	Indéterminé	Total
1	XVIe	1574	Savoie, Duché	Charles-Emmanuel	Parpaiolle					1	
2	XVIIIe	1756	Berne, République		Batz				1		
3	XIXe	1840	Genève, République et Canton		1 centime			1			
4	XIXe	1833	Genève, République et Canton		1 sol			1			
5	IIIe	après 270	Rome, Empire	Divo Claudio	Antoninien					1	
6	Ier		Rome, Empire	Domitien (81-96)	As	1					
7	IIIe	vers 260-275	Rome, Empire		Antoninien (imitation)					1	
8	IVe	341-346	Rome, Empire		Æs 4		1				
9	IIIe		Rome, Empire	Gallien (260-268)	Antoninien					1	
10	IVe		Rome, Empire		Æs 3					1	
11	XVIe		Genève, République		Quart			1			
12	XVIIIe		Genève, République (?)		Deux-quarts (?)			1			
Total						1	1	4	1	5	12

Bibliographie

CAMPAGNOLO 1996 — Matteo Campagnolo, «La fouille et le hasard · Récentes trouvailles monétaires», *Genava*, n.s., XLIV, 1996, pp. 43-50

CAMPAGNOLO 1998 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 1996 et 1997», *Genava*, n.s., XLVI, 1998, pp. 25-30

CAMPAGNOLO 2000 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 1998 et 1999», *Genava*, n.s., XLVIII, 2000, pp. 205-220

CAMPAGNOLO 2002 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 2000 et 2001», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 397-400

CAMPAGNOLO 2004 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 2002 et 2003», *Genava*, n.s., LII, 2004, pp. 205-213

CAMPAGNOLO 2006 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 2004 et 2005», *Genava*, n.s., LIV, 2006, pp. 365-370

CAMPAGNOLO 2008 — Matteo Campagnolo, «Trouvailles monétaires dans le canton de Genève en 2006 et 2007», *Genava*, n.s., LVI, 2008, pp. 107-112

CAMPAGNOLO 2010 — Matteo Campagnolo, «Les monnaies trouvées dans les fouilles de l'église Saint-Mathieu de Vuillonnex», dans Jean Terrier, *L'Ancienne Église Saint-Mathieu de Vuillonnex*, Genève 2010 (sous presse)

CUDAZZO 2005 — Sergio Cudazzo, *Monete italiane regionali · Casa Savoia*, Pavie 2005

TERRIER 2002 — Jean Terrier, «Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2000 et 2001», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 355-388

TERRIER 2008 — Jean Terrier, «Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2006 et 2007», *Genava*, n.s., LVI, 2008, pp. 85-106

TERRIER 2010 — Jean Terrier, «Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2008 et 2009», *Genava*, n.s., LVIII, 2010, pp. 149-182

Adresse de l'auteur
Matteo Campagnolo, conservateur du Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Crédit des illustrations
CdN, auteur, fig. 1-2

Charles Bonnet · Ahmed el-Tabaie · Jean-Yves Carrez-Maratray · Mohamed Abd el-Samie (en collaboration avec François Delahaye et Delphine Dixneuf)

LE TEMPLE ROMAIN, LES BAINS ET L'ÉGLISE TÉTRACONQUE DES FAUBOURGS DE FARAMA À PÉLUSE (ÉGYPTE – NORD-SINAÏ)

Cette campagne de fouilles a été une nouvelle fois placée sous l'autorité du Dr Mohamed Abd el-Maksoud avec qui nous collaborons régulièrement. Le Conseil suprême des Antiquités de l'Égypte a agréé notre demande de concession le 9 février 2010 et nous avons pu poursuivre nos recherches dans d'excellentes conditions. Il s'agissait principalement de reprendre l'étude du temple romain découvert en 2009 et de mieux comprendre les liaisons avec la *saqieh* et le nilomètre[1]. Nous avons également commencé l'analyse des vastes bains collectifs et des latrines situés au nord du même secteur. Une restauration des murs de l'église tétraconque a été effectuée afin d'assurer la mise en valeur de ce monument exceptionnel. Dans la croisée centrale, des ateliers ont été dégagés, ainsi que l'escalier de visite de la *saqieh* voisine, complétant les données sur les activités artisanales exercées au cours du IVe siècle.

L'inspecteur Oussama Abd el-Halim Ahmed el-Oksh a suivi notre chantier ; il était assisté par Ashraf Seliman Salem el-Oksh et Safwat Samoul Saman du Conseil suprême des Antiquités. Les fouilles et les travaux de restauration ont débuté le 29 mars pour se terminer le 29 avril 2010. Quarante-cinq terrassiers, dont plusieurs formés à nos méthodes, ont été engagés. Ils étaient dirigés par Salama Abd el-Rabou et Mohamed Abd el-Aziz, alors que Wali Mohamed Wali aidé de dix maçons se consacrait aux travaux de restauration. La base archéologique de Tell el-Herr a été mise à notre disposition par le professeur Dominique Valbelle que nous remercions, ainsi que le photographe Jean-Michel Yoyotte et le restaurateur Hassan Mohamed Ahmed.

L'église tétraconque

L'analyse des différents états du bâtiment s'est poursuivie[2] dans la croisée centrale ; il apparaît que l'*ekklesiasterion* de l'évêque Eusèbe[3] avait déjà un plan cruciforme (fig. 1) puisque les fondations restituent trois nefs orientées nord-sud complétées par deux bras. Cette double orientation est également confirmée par l'étendue d'un soubassement constitué de poutres et de mortier, sans doute prévu pour un dallage de marbre, retrouvé à l'est, en avant du chœur. La dépose des pavages tardifs de l'abside a révélé des reprises antérieures à la crypte, ce qui tend à confirmer que l'*ekklesiasterion* disposait d'absides au début du Ve siècle. Notons encore la présence de fragments de *claustra* en stuc.

La restauration de l'enveloppe extérieure s'est achevée par l'abside méridionale. Pour faciliter la lecture des aménagements liturgiques du bras oriental, le *presbyterium*, qui était légèrement surélevé, et les deux *solea* à ambons polygonaux des environs de 450-500 ont été restitués (fig. 2) ; à cette époque, l'église présentait un plan tétraconque comparable aux réalisations de Saint-Laurent de Milan et de San Leucio à Canosa dans les Pouilles[4].

1. Bonnet *et alii* 2009

2. Sami Saleh Abd al-Malik a repris l'étude de l'habitation située au sud-ouest de l'église tétraconque, qu'il considère comme un hammam dans une église abandonnée. Nous avons certes retrouvé des aménagements sanitaires du côté méridional, identiques à ceux de plusieurs maisons fouillées par nos collègues égyptiens dans le voisinage ; il convient cependant de souligner que ceux-ci n'occupent qu'un tiers du bâtiment. Pour ce qui est de la fin de l'histoire de l'église, plusieurs tombes témoignent d'une occupation jusqu'au IXe-Xe siècle, confirmée par le matériel archéologique (Saleh Abd al-Malik 2009, p. 305 ; voir aussi Grossmann 2009).

3. El-Tabaie/Carrez-Maratray 2009, pp. 224-226

4. Pour d'autres exemples, voir Kleinbauer 1987

1. Farama | Plan schématique des fouilles en 2010

L'occupation du Bas-Empire

Pour comprendre l'organisation des installations artisanales construites dans la cour sud de la villa suburbaine, une vaste surface a été fouillée en avant du réservoir et de la *saqieh* qui lui était associée. Les décapages ont mis au jour l'escalier d'accès à l'espace réservé de la chaîne de godets. Ce chemin de visite était protégé par une voûte de briques cuites partiellement reconstruite avec un liant d'argile noir alors qu'à l'origine le liant utilisé était du mortier de chaux. Les marches faites de briques crues et cuites attestent aussi deux états. Le dispositif hydraulique semble avoir été isolé par un mur, visible au débouché de l'escalier. Une ouverture y était percée, autour de laquelle se trouvait une grande quantité de tessons d'amphores de fabrication locale ou importées de Gaza, récipients sans doute utilisés par les artisans.

Devant ce passage, une grande fosse quadrangulaire regroupe différentes structures artisanales. Le four de potier dégagé à proximité en 2009 appartient à un niveau tardif

2. Farama | Les aménagements liturgiques de l'église tétraconque après les restaurations

de cette occupation. Les ossements de faune récoltés en grande quantité dans ce secteur présentent des traces d'une forte calcination, comparables à celles observées sur les ossements d'animaux brûlés dans le four islamique retrouvé dans les thermes[5]. Des fragments d'objets en bronze et des morceaux de verre brut restituent certaines des activités pratiquées. Plus étonnante est la découverte dans les décharges de piles de monnaies collées les unes aux autres et de pièces piégées dans des scories, suggérant la présence d'un atelier monétaire. Plusieurs exemplaires de copies de petits bronzes à l'effigie de Théodose Ier datés entre 378 et 383 ont pu être identifiés.

Le dégagement des couches antérieures nous a permis de mesurer l'ampleur de l'atelier (fig. 3). Au nord de la fosse est apparu un passage bas, couvert d'une voûte en briques cuites, qui correspond peut-être à un alandier ; compte tenu des dimensions de la structure, nous avons repoussé sa fouille à la saison prochaine. En avant, le passage était comblé par des scories assez profondément enfouies. De part et d'autre étaient disposés deux fours de bonnes proportions. Celui situé à l'ouest était recouvert par de nombreux fragments de scories mélangés à des fragments de verre manufacturé et à des morceaux de verre brut transparent. De type cylindrique, la chambre de chauffe a été partiellement détruite par la fondation d'un support de l'édifice à trois nefs. Du côté oriental, le second four est encore en place et nous avons creusé dans les déblais sous la sole, dont la voûte percée de cavités plus ou moins quadrangulaires est encore partiellement conservée.

5. Delahaye *et alii* 2009

Il s'agit ainsi d'un véritable secteur artisanal, dévolu autant à la fabrication de céramiques que d'objets en verre et en bronze ; il faudra attendre la fin de la fouille pour pouvoir affiner la chronologie relative des installations qui semblent toutes appartenir au IVe siècle. Il est probable que la mise en place de la *saqieh* est intervenue plutôt tardivement, vers la fin du IVe siècle, et que les activités se sont maintenues à cet endroit durant une longue période.

Le temple romain

Les objectifs définis pour cette saison portaient sur le complexe architectural se développant au sud du temple (fig. 1) ; cependant, du côté de la façade orientale, un trou de pillage récent a favorisé des observations stratigraphiques. Autour d'un noyau de briques crues appartenant à un monument du Haut-Empire, une profonde tranchée a été creusée pour recevoir des fondations destinées à étayer un podium en briques cuites. Ces fondations, constituées de lits de briques et de sable jaune, sont recouvertes d'un épais niveau de mortier associé à une fosse à chaux (dimensions : 5,15 m par 3 m) (fig. 4). C'est au-dessus de ce niveau que le temple a été établi aux environs de l'an 300. Dans la fosse à chaux se distingue encore l'emplacement arrondi sur lequel les maçons ont préparé le mortier nécessaire à la construction. Derrière cet aménagement, un mur de briques cuites posé sur une

4 (à gauche). Farama | Le temple romain et la fosse à chaux

5 (à droite, en haut). Farama | Vase en bronze du IVe siècle renforcé par un récipient en céramique

6 (à droite, en bas). Farama | Enseigne en céramique blanche

élévation de briques crues permet de restituer un segment de *temenos*. Le long de ce dernier ont été retrouvées deux annexes qui bordaient la *saqieh* et le nilomètre. Plusieurs dizaines de monnaies ont été inventoriées sur leurs sols ainsi qu'un vase en bronze renforcé à l'intérieur par un récipient en céramique (fig. 5). Relevons encore la présence d'une amphore du IVe siècle provenant de Tunisie et un dépôt monétaire effectué dans une cruche peinte.

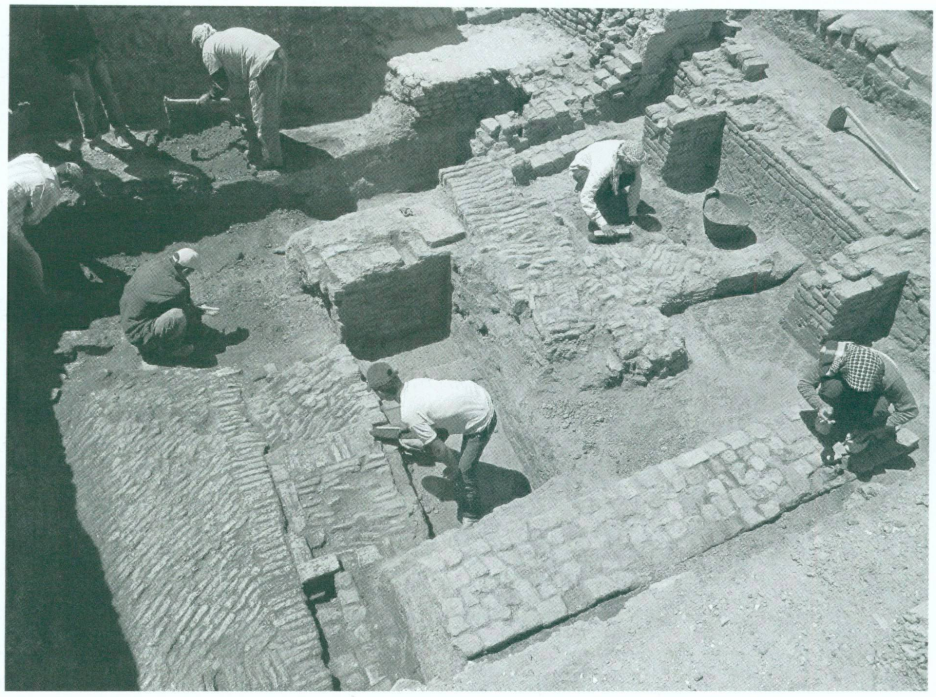
De l'autre côté du *temenos*, à l'est, ont été mis au jour des murs de briques crues et les vestiges d'une sorte de socle. Sans doute utilisé pour un bassin, celui-ci était renforcé par plusieurs gros poteaux de bois et des assises de briques cuites mêlées à du sable. Dans la maçonnerie de l'un des murs de briques crues a été découverte une enseigne en céramique blanche figurant un oiseau (fig. 6). L'orientation générale du *temenos* se maintient malgré les profonds remaniements qui interviennent dans le secteur : le temple sert désormais de réservoir à une adduction d'eau desservant les thermes voisins ; la *saqieh* reste en usage tandis que le nilomètre est allongé pour gagner de la hauteur et alimenter des bassins voisins ainsi qu'une citerne de plan circulaire. Remarquablement conservée, cette dernière est d'un type comparable aux exemples du IVe siècle retrouvés à Tell el-Makhzan[6]. Le dôme parfaitement lissé et enduit de sa voûte est surmonté d'un puits de dimensions réduites (fig. 7). Notons encore la présence de vestiges d'habitations des VIIIe-IXe siècles. À l'ouest, le *temenos* se retourne pour limiter l'accès à la *saqieh* ; il sera préservé jusqu'au VIe siècle (fig. 8).

Un second ensemble du Haut-Empire est en cours d'étude vers le sud. Il a été profondément bouleversé lors d'aménagements effectués sur une grande profondeur, vraisemblablement à l'époque chrétienne. Plusieurs bâtiments décorés de peintures murales ont ainsi été arasés. Une chapelle a sans doute été édifiée sur d'autres structures en briques crues et cuites associées à une canalisation. Des terrasses au sol consolidé par des briques cuites devant des contreforts ont également été reconnues. Les difficultés d'accès à ces niveaux préservés à plus de quatre mètres de profondeur et recouverts par des effondrements de briques cuites de grand module compliquent singulièrement notre recherche.

6. Bonnet *et alii* 2005, pp. 284-288. Ajoutons que deux nouvelles citernes du même type ont été retrouvées en 2009 à Tell el-Makhzan dans l'atrium de l'église centrale de part et d'autre du puits quadrangulaire. Les fouilles étaient dirigées par Refaad al-Taher et Mohamed Abd al-Hafiz.

7 (en haut). Farama | La fosse à chaux et la citerne du VIe siècle

8 (en bas). Farama | Terrasses du Haut-Empire



Les thermes sud-est

Nous avons décidé d'entreprendre l'analyse systématique des bains sud-est de manière à compléter l'interprétation de l'ensemble monumental des faubourgs orientaux de Farama, l'antique Péluse (fig. 1). Plusieurs saisons seront nécessaires car ces bains ont une grande

9. Farama | Les thermes sud-est. Au premier plan, la grande salle carrée.

extension. Les travaux ont débuté au nord-ouest par le dégagement d'une vaste salle carrée de 14,80 mètres de côté, qui a souvent été transformée (fig. 9). L'espace intérieur, circulaire, s'ouvre sur quatre absides arrondies. Une dizaine de mètres seulement séparaient cette salle du corps principal de la *villa* suburbaine. On y pénétrait par une porte constituée d'un passage central de 1,70 mètre de largeur et deux accès latéraux de 1,20 mètre de largeur. Les crapaudines et l'un des jambages de la porte centrale sont localisés. Du mortier à tuileau entourait l'embrasure. En face, les traces d'une seconde porte axiale permettent de reconstituer une circulation menant vers des bassins allongés.

Une couronne de six colonnes a été ajoutée à l'intérieur, sans doute pour créer un déambulatoire autour d'un bassin. Il est probable que cette belle salle desservait les autres espaces thermaux mais, en l'état de notre étude, on ne saurait dire s'il s'agit d'un vestibule important (*apodyterium*) ou de la première pièce balnéaire (*frigidarium*), comme il en existe dans les ensembles classiques[7]. Assez vite pourtant, la salle est partiellement arasée pour permettre l'installation d'une chaufferie. La disposition des autres salles est également modifiée et l'on assiste à une reprise complète des circulations et des niveaux.

Nos observations ont également porté sur plusieurs pièces adjacentes. Une porte imposante se dressait au sud de l'entrée principale, desservant une pièce relativement réduite. Mais, là encore, la construction est vite remplacée par un bâtiment plus allongé qui occupe toute la façade occidentale des thermes. On y incorpore au sud des latrines avec un système hydraulique complexe associé à des canalisations provenant du haut de la colline (fig. 10). Les écoulements, aujourd'hui détruits, devaient se continuer en direction du bras de la branche pélusiaque du Nil.

Les latrines sont très bien aménagées et l'on remarque que les évacuations ont reçu un revêtement de marbre, certainement remployé. La pente accusée facilitait le nettoyage.

7. Thébert 2003. Pour un exemple assez proche, voir Abd el-Fattah/Seif el-Din 2009.

10. Farama | Vue générale des latrines

Des canaux secondaires témoignent de plusieurs réfections. À la surface de la pièce, des écoulements rectangulaires sont tracés dans le sol, ils bordaient les sièges, vraisemblablement en bois[8]. Ce corps de bâtiment semble avoir été occupé durant plusieurs dizaines d'années, comme le confirment des pavages successifs au nord, à côté des latrines. En deux phases, des banquettes circulaires ont été aménagées probablement pour le clergé rattaché à l'église. On installa sans doute un réfectoire semblable à celui que nous avions retrouvé près de l'abside de l'église méridionale de Tell el-Makhzan[9]. [*cb*]

NUMISMATIQUE [*jycm*]

En numismatique, les trouvailles de la Mission 2010 à Farama ont été aussi abondantes qu'intéressantes. Plus de deux cents monnaies ont été mises au jour, mais la plupart ne pouvaient être restaurées, car trop fortement corrodées. Cependant, une cinquantaine d'entre elles ont pu être nettoyées, identifiées et enregistrées. Leur répartition chronologique s'établit ainsi :

Monnaies ptolémaïques : 5
Monnaie hasmonéenne (?) : 1
Monnaies provinciales romaines du IIe siècle : 9
Monnaies provinciales romaines du IIIe siècle (billons) : 3
Soit monnayage antérieur à 300 après Jésus-Christ : environ un tiers.

8. Pour des latrines un peu postérieures à Péluse, voir Bonnet *et alii* 2005, pp. 282-283 ; Bonnet/Abd el-Samie 2003, pp. 84-87

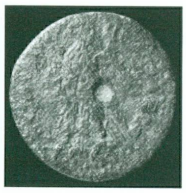
9. Bonnet/Abd el-Samie 2003, pp. 83-85 (troisième église méridionale)

Monnaies constantiniennes (IVe siècle) : 13
Monnaies romaines de la fin du IVe et du début du Ve siècle : 18
Monnaies byzantines : 2
Monnaies islamiques : 2
Soit monnayage postérieur à 300 après Jésus-Christ : environ deux tiers.

Une partie des monnaies les plus tardives proviennent des restes d'un atelier de frappe monétaire installé dans la cour de la *villa suburbana* à la fin du IVe siècle. Cet atelier, officiel ou non, devait utiliser comme modèles des exemplaires de monnaies à fleur de coin originaires d'ateliers étrangers comme celui d'Antioche, voire de plus lointains encore, comme celui de Milan, ainsi que l'a montré la restauration fine de l'une d'entre elles.

Ces trouvailles monétaires, mais aussi plus généralement archéologiques, permettent de faire progresser considérablement notre connaissance de l'histoire de la ville romaine de Péluse. Même si la fouille n'a pas encore atteint les niveaux de la période ptolémaïque, le matériel de cet époque est néanmoins relativement abondant (timbres amphoriques rhodiens, six monnaies). Il faut en conclure que ce matériel circulait encore au Ier siècle de notre ère et jusqu'au début du siècle suivant, dans un contexte par ailleurs encore peu documenté. On notera ainsi la découverte conjointe d'un grand tétrobole de Ptolémée IV, de trente-huit millimètres de diamètre (voir plus bas, n° 3), avec une large drachme de Trajan, de trente-cinq millimètres (voir plus bas, n° 8). Le IIe siècle (Antonins) est désormais bien illustré par plusieurs monnaies, dont deux rares drachmes à motifs religieux pélusiaques.

Toutes deux concernent en effet les cultes locaux, l'une en la personne de Zeus Kasios au revers, et l'autre en celle d'« Antinoos héros » au droit. Trouvées dans les niveaux profonds du *temenos*, elles paraissent bien confirmer, par leur présence à cet endroit, notre interprétation du site comme étant un sanctuaire de Pélousios, le héros éponyme de la ville dont le destin tragique préfigurait la noyade du favori d'Hadrien. Très remarquable aussi est la présence de quelques billons de la période Probus/Dioclétien, qu'il semble possible de mettre en relation avec la date d'édification du *temenos* et du temple dans son état supérieur conservé (vers 300). Enfin, le IVe siècle apparaît désormais comme un « âge d'or » de la Péluse romaine, avec un boom économique qu'il faut probablement dater du début du siècle, avant même la fondation de Constantinople en 330, laquelle ne fit qu'accentuer ce processus. À cet égard, plusieurs belles monnaies « constantiniennes », dont trois arlésiennes, témoignent encore de tout ce que la ville doit à la dynastie du fils de Constance Chlore. La fin du siècle voit la création de l'atelier monétaire « illicite », au moment où l'édification voisine de l'oratoire annonce le passage, apparemment pacifique (mais l'impression peut être trompeuse), du paganisme, encore puissant vers 400, au christianisme. Ce dernier triomphe avec la construction de l'*ekklesiasterion* d'Eusèbe vers 420.



1. Æs (hémiobole) ptolémaïque
Avers Tête de Zeus Ammon à droite
Revers ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ | Aigle à gauche, ailes repliées
∅ 18 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | Environ 260 – environ 205 avant Jésus-Christ (monnayage « post-réforme » de Ptolémée II)
Bibliographie : Svoronos 1904-1908, 968 ; Hazzard 1995, C1063, p. 108 (hémiobole)

2. Æs (quart d'obole = dichalque) ptolémaïque

Avers Tête de Zeus Ammon à droite

Revers ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ | Aigle à gauche, ailes repliées. *Cornucopia* dans le champ à gauche. Entre les jambes, χρ en chrisme.

∅ 15 mm | 10 avril 2010 | Mur d'enceinte du *temenos* au nord | Fin du règne de Ptolémée III – début du règne de Ptolémée IV (contremarque chi-rho), c'est-à-dire environ 230-220 avant Jésus-Christ

Bibliographie : Svoronos 1904-1908, 970, pl. 29 *bis* 25 ; Hazzard 1995, C1064, p. 108

3. Æs (tétrobole[10]) ptolémaïque

Avers Tête de Zeus Ammon à droite

Revers [ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ] ΒΑΣΙΛΕΩΣ | Aigle à gauche, tête à droite, ailes déployées. *Cornucopia* dans le champ à gauche, dans un rectangle incus. Contremarque.

∅ 38 mm | 20 avril 2010 | « Chapelles » au sud du *temenos*, à côté de deux drachmes impériales (voir plus bas, n°s 8 et 12), ce qui pourrait suggérer que cet ancien bronze valant jadis quatre oboles circulait encore au IIe siècle avec la valeur de six oboles (drachme). | Règne de Ptolémée IV (environ 220) et suivants, jusqu'au règne de Ptolémée VIII (environ 140) et l'arrêt de la frappe des grands bronzes (Hazzard 1995, pp. 67-68).

Bibliographie : Svoronos 1904-1908, 1140, pl. 37 *bis* 2 (bronze de dénomination B)

4. Æs ptolémaïque

Avers Tête de Zeus Ammon à droite

Revers ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ | Deux aigles à gauche, ailes repliées

∅ 20 mm | 5 avril 2010 | Église, sondage avec deux squelettes, dépotoir | Environ 150 – environ 50 avant Jésus-Christ

Bibliographie : par ex. Shahin 2005, pl. 6, p. 116, n° 111

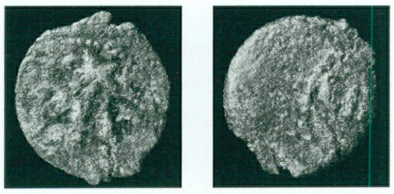
5. Æs ptolémaïque

Avers Tête de Zeus Ammon à droite

Revers ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ | Deux aigles à gauche, ailes repliées

∅ 20 mm | 20 avril 2010 | *Temenos*, salle de chaux, nettoyage | Environ 150 – environ 50 avant Jésus-Christ

Bibliographie : voir le précédent



6. Æs d'Alexandre Jannée (?)

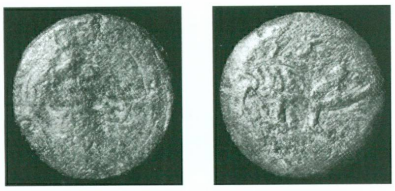
Avers Ancre entourée par un grènetis. La légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ a disparu.

Revers Frappe décentrée, avec peut-être une partie du nom Alexandre écrit en hébreu (?)

∅ 15 mm (au lieu de 19 mm) ; 1,5 g | 8 avril 2010 | *Temenos*, salle 33 (vase de bronze), sous le niveau de sol | Règne d'Alexandre Jannée, c'est-à-dire entre 103 et 76 avant Jésus-Christ

Bibliographie : la monnaie ressemble beaucoup à Meshorer 1967, n° 7A, p. 118 (voir pl. II et pp. 56-59 pour ce premier monnayage hasmonéen), mais elle est en cuivre alors que Meshorer insiste sur la singularité du monnayage en plomb de Jannée. Outre son apparente rareté, elle présente un intérêt historique exceptionnel par sa découverte à Péluse, ville engagée dans la « guerre des Sceptres » qui servit de tremplin national à Jannée.

10. D'après Hazzard 1995, pp. 67-68, ces bronzes classés B (∅ 38-40 mm) par Svoronos valaient quatre oboles avant la réforme monétaire comptable de 210, et cent vingt « drachmes cuivre » après.



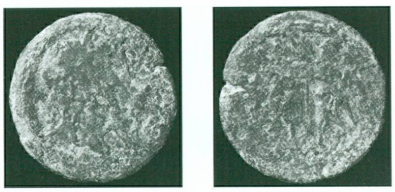
7. Æs (dichalque) de Domitien

Avers Anépigraphe | Tête laurée à droite

Revers Crocodile à droite, disque solaire sur la tête. Dans le champ au-dessus, L Ϛ.

∅ 14 mm | 17 avril 2010 | *Temenos*, nettoyage des salles 31-33 | An 6 de Domitien, c'est-à-dire 86-87

Bibliographie : Dattari 1901, n° 598 ; Geissen 1974, n° 353



8. Æs (drachme) de Trajan

Avers Tête à droite | Légende illisible

Revers Dans le champ à droite, Zeus Kasios debout à droite, tête tournée vers la droite, coiffé de la couronne *hemhem*. Il tient de la main droite un petit sceptre et de la gauche une grenade qu'il soulève devant son visage. Tout le champ à gauche est occupé par une base quadrangulaire massive, sur laquelle on devine une cruche posée sur un plat. Dans le champ à droite, traces de la base où doit normalement se trouver le bambin Pélousios, dont on ne devine que les deux bras tendus vers la grenade. Entre Zeus Kasios et la base de droite, IΓ (très effacé).

∅ 35 mm | 20 avril 2010 | « Chapelles » au sud du *temenos* | An 13 de Trajan, c'est-à-dire 109-110

Bibliographie : Dattari 1901, nos 907-908 ; Carrez-Maratray 1999, pp. 259-260, 264-265, 404

N.B. : les motifs sont ceux des dieux de Péluse tels qu'ils apparaissent sur quelques grands bronzes datés des ans 13 et 16 de Trajan. Dans les deux cas, un dieu juvénile apparaît debout entre deux bases ornées d'une guirlande. Il tourne le dos à la plus volumineuse des deux bases, qui porte un vase, et fait face à la plus petite, sur laquelle un dieu bambin tend les bras vers lui. Dans les descriptions des catalogues, ces deux personnages sont appelés respectivement « Harpocrate de Péluse » et « Paniskos », mais il s'agit en réalité de Zeus Kasios (dieu juvénile) levant la grenade qu'il présente à Pélousios (dieu bambin), le héros bon génie de la ville. Quant au vase, il doit être interprété comme une cruche et non comme une *œnochoé*, puisque les rituels pélusiaques n'étaient pas liés à la vigne mais à l'eau du Nil. Ces rituels, que Tertullien comparera à des baptêmes païens, se déroulaient tous les 20 mars, lors de la fête des *Pelusia*[11]. Sur les frappes de l'an 13 comme la nôtre, Zeus Kasios est tourné vers la droite, du côté où se trouve la base de Pélousios. Sur celles de l'an 16, la scène est inversée et la base de Pélousios est à gauche (Dattari 1901, n° 909 ; Geissen 1974, nos 611-612 ; Yoyotte/Chuvin 1988, pl. XVII). Il ne s'agit pas de « monnaies de nome » (corriger Yoyotte/Chuvin 1988, pl. XVII, légende), mais de pièces à motif religieux au revers, typiques des impériales alexandrines de la « série générale "normale" » (Geissen 2005, p. 321). Une fois encore, leur trouvaille en contexte archéologique régulier, et non dans des collections sans provenance enregistrée, montre que ces pièces étaient bel et bien destinées, en partie au moins, aux espaces sacrés dont elles faisaient la promotion.

11. Carrez-Maratray 1999, p. 139, nos 257-260

9. Æs (dichalque) de Trajan

Avers — Anépigraphe | Tête laurée à droite, très effacée

Revers — Couronne *hemhem* | Année (L IϹ ou LIZ) effacée

∅ 12 mm | 17 avril 2010 | Église cruciforme, abside est, niveau entre les sols | An 16 ou 17 de Trajan, c'est-à-dire 112-114

Bibliographie : Dattari 1901, nos 1099-1100, toutes deux de l'an 16 de Trajan ; Geissen 1974, nos 643-644, toutes deux de l'an 17

N.B. : la couronne *hemhem* est celle que portent Zeus Kasios de Péluse (voir plus haut, no 8) et Antinoos héros (voir plus bas, no 12), à l'instar des « différents dieux-fils sous leurs deux aspects de "roi-solaire" (Horus figuré adulte) et d'"enfant royal" perpétuellement renaissant (Harpocrate figuré nu, avec la tresse temporale et le doigt sur la bouche)[12] ».

10. Æs (dichalque) d'Hadrien

Avers — Anépigraphe | Tête laurée à droite, dans un cercle

Revers — ΠΗΛΟΥ LIA | Grenade dans un cercle

∅ 14 mm | 17 avril 2010 | *Temenos*, nettoyage des salles 31-33 | An 11 d'Hadrien, c'est-à-dire 126-127

Bibliographie : Bonnet *et alii* 2009, p. 152, no 9

11. Æs (dichalque) d'Hadrien

Avers — Anépigraphe | Tête laurée à droite

Revers — Harpocrate-Sobek du Ménélaïte à gauche, c'est-à-dire divinité juvénile portant le doigt à la bouche et dont le bas du corps prend la forme d'un crocodile. Légende (MENE ΛAI) et date (L IA) effacées.

∅ 15 mm | 8 avril 2010 | *Temenos*, salle 33 (vase de bronze), sous le niveau de sol | An 11 d'Hadrien, c'est-à-dire 126-127, la seule année où ont été frappées des petites dénominations au titre du nome Ménélaïte, celui de Canope, à l'opposé de Péluse.

Bibliographie : Dattari 1901, no 6314

N.B. : sur ces monnaies du nome Ménélaïte, voir Bakhoum 1999, p. 86 ; Geissen 2005, p. 315, qui conseille de nommer le dieu « Harpocrate-Sobek de Ménélaos » plutôt qu'Harpocrate de Canope (*ibid.*, p. 321).

12. Æs (drachme) d'Hadrien

Avers — ANTINOOU HPΩOΣ | Buste d'Antinoos à gauche, portant la chlamyde, coiffé de la couronne *hemhem* (effacée par des points)

Revers — Antinoos cavalier à droite, portant la chlamyde et tenant le caducée de la main droite. Dans le champ à droite, sous la jambe droite levée du cheval, L, et devant son poitrail, KA.

∅ 35 mm | 20 avril 2010 | « Chapelles » au sud du *temenos* | An 21 d'Hadrien, c'est-à-dire 136-137

Bibliographie : Dattari 1901, nos 2088-2089 ; Geissen 1978, nos 1278 (hémidrachme, voir aussi Geissen 2005, p. 326, et pl. 1, no 8) et 1279 (diobole)[13]. L'atelier d'Alexandrie a frappé des séries monétaires à l'effigie d'Antinoos et avec la légende « d'Antinoos héros » (Ἀντινόου Ἥρως) au droit en 134-135 (an 19) et en 136-137 (an 21). Sur les premières, Antinoos est tête à droite, sur les secondes, dont la nôtre, il est tête à gauche.

Sur ce motif d'Antinoos héros, voir Blum 1914 ; Parlasca 2009. Comme l'avait remarqué Jean Yoyotte, le dévouement, narré par Jean le Lydien, du « bon génie » dont on célébrait chaque année le sacrifice salvateur lors de la fête des *Pelusia*, c'est-à-dire Pélousios[14],

12. Yoyotte/Chuvin 1988, p. 171

13. On trouvera sous ces références la bibliographie antérieure autre que Dattari, en particulier l'article de Blum (Blum 1914, pp. 53-56).

14. Carrez-Maratray 1999, p. 140, no 261. Jean le Lydien nomme la fête *Pélousion* et le sauveur « *agathos daimôn* ». Sur le thème du héros salvateur divinisé, voir Carrez-Maratray à paraître.

ressemblait beaucoup à la mort d'Antinoos, noyé dans le Nil lors du voyage impérial, en octobre 130[15]. La découverte de cette quasi-médaille au « héros Antinoos » à l'intérieur du *temenos* de Farama vient donc à propos appuyer notre hypothèse qui propose d'y reconnaître le sanctuaire même de Pélousios[16].

13. Æs (dichalque)

Avers — Tête laurée à droite, très effacée

Revers — Traces d'une divinité juvénile à gauche, coiffé du *basileion* et tenant un objet non identifié de forme courbe (végétal ?) au-dessus d'une vasque (Pélousios ?). Dans le champ à gauche, L, à droite, peut-être A (ou IA ?).

∅ 14 mm | 17 avril 2010 | *Temenos*, nettoyage des salles 31-33 | Haut-Empire

Bibliographie : apparemment un *unicum*. Des photographies ont été faites mais elles ne permettent pas de rendre compte du revers, visible seulement à la loupe et en éclairage rasant. Nous donnons cette lecture sous toutes réserves.

14. Æs (diobole)

Avers — Illisible

Revers — Traces de divinité (?) à gauche d'un trait vertical. En bas à droite, peut-être L A (ou Δ).

∅ 25 mm | 3 avril 2010 | Premier niveau à l'est du temple romain | Haut-Empire

15. Æs (diobole)

Avers — Illisible

Revers — Illisible

∅ 25 mm | 3 avril 2010 | Premier niveau à l'est du temple romain | D'après le module (voir le précédent), Haut-Empire

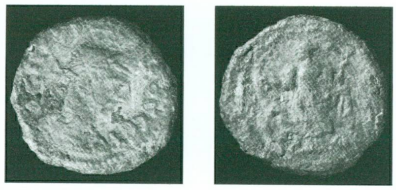
16. Billon tétradrachme de Probus

Avers — A K M AVP ΠΡΟΒΟΣ ΣΕΒ (fin très effacée) | Buste lauré à droite

Revers — Aigle aux ailes repliées à gauche, tête tournée à droite. Dans le champ à droite, L B.

∅ 20 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | An 2 de Probus, c'est-à-dire 276-277

Bibliographie : Dattari 1901, n° 5552 ; Geissen/Weiser 1983, n° 3126



17. Billon tétradrachme de Dioclétien

Avers — [A K Γ] OVAΛ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒ | Buste lauré à droite

Revers — L'Espérance (*Elpis*) debout à gauche, vêtue du chiton et du péplos, tenant un pan de sa robe de la main gauche et levant une fleur de la main droite. Dans le champ à gauche, L A.

∅ 20 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle voisine de la citerne (35), sur niveau de sol | An 1 de Dioclétien, c'est-à-dire entre le 20 novembre 284 et le 28 août 285

Bibliographie : Valbelle/Carrez-Maratray/Bonnet 2000, p. 159, n° 10

15. Yoyotte/Chuvin 1988, pp. 178-179 ; Carrez-Maratray 1999, pp. 426-427

16. Bonnet *et alii* 2009, pp. 144-147

18. Billon tétradrachme

Avers — Buste à droite, très effacé

Revers — Aigle à gauche, ailes déployées (très effacé mais sûr)

∅ 18 mm ; ép. 5 mm | 13 avril 2009 | *Temenos*, dépôt entre les deux pierres calcaires du mur de refend est du *temenos* (porte ?) au sud de celui-ci | D'après le module, Aurélien, Probus, ou tétrarchique, en tout cas antérieur à 296. La monnaie suggère que le mur a été bâti peu avant 296 (avant la démonétisation des billons tétradrachmes et la cessation du monnayage à légende grecque par Dioclétien), ou pour le moins vers 300 après Jésus-Christ.

19. Æs de Crispus César

Avers — CRISPVS – NOB CAES | Buste lauré à droite

Revers — VOT / V dans une couronne ; autour, CAESARVM NOSTRORVM

Marque d'atelier — TA

∅ 18 mm | 3 avril 2010 | Trouée centrale, niveau supérieur, église tétraconque | 321

Bibliographie : Bruun 1966, RIC VII, Arles 230

20. Æs de Constantin Auguste

Avers — CONSTAN-TINVS AVG | Buste lauré à droite

Revers — VOT / XX dans une couronne ; autour, D N CONSTANTINI MAX AVG

Marque d'atelier — ARLS

∅ 20 mm | 3 avril 2010 | Trouée centrale, niveau supérieur, église tétraconque | 322

Bibliographie : Bruun 1966, RIC VII, Arles 245

21. Æs de Constantin II César

Avers — CONSTANTINVS IVN NOB C | Tête laurée à droite

Revers — CAESARVM NOSTRORVM | Couronne de laurier à l'intérieur de laquelle est inscrit VOT / X

Marque d'atelier — T*AR

∅ 20 mm | 8 avril 2010 | *Temenos*, salle 33 (vase de bronze), sous le niveau de sol | 322-323

Bibliographie : Bruun 1966, RIC VII, Arles 255. Cette monnaie arlésienne est intéressante en ce qu'elle s'ajoute aux deux précédentes, découvertes dans une tranchée sous l'église tétraconque et non pas, comme celle-ci, dans le *temenos*, qui plus est dans un dépôt scellé. Elles semblent assurer la contemporanéité de l'occupation de la *villa suburbana* d'un côté, et du *temenos* de l'autre, au début du IVe siècle. De plus, des trouvailles analogues de *vota* constantiniens frappés dans des ateliers occidentaux ont déjà été faites, non loin de Péluse, dans le camp de Tell el-Herr (voir Valbelle/Carrez-Maratray/Bonnet 2000, pp. 175-176, nos 51-52). Il faut y voir, semble-t-il, les signes de plus en plus clairs du développement économique et social de la région de Péluse, et probablement de son port, autour des années 300, avant même la fondation de Constantinople. Il serait aussi intéressant de voir dans quelle mesure ce développement a pu se faire au détriment d'Alexandrie, affaiblie par la conquête palmyrénienne de 270-272 et par le siège de 298, consécutif à l'usurpation de L. Domitius Domitianus.

22. Æs de Constantinopolis

Avers CONSTA[N-TINOPOLIS] | Buste de Constantinople à gauche (très effacé)

Revers *Victoria* debout à gauche sur une proue, tenant une épée, la main gauche posée sur un bouclier

Marque d'atelier SMTSE

∅ 15 mm | 3 avril 2010 | Trouée centrale, niveau supérieur, église tétraconque | 336-337

Bibliographie : Bruun 1966, RIC VII, Thessalonique 230

23. Æs 4 de Constance II

Avers Légende perdue | À droite, buste drapé et cuirassé

Revers GLOR-IA EXERC-ITVS | Une enseigne entre deux soldats

Marque d'atelier Perdue

∅ 15 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, sur la fosse à chaux à l'est du temple | 337-347

Bibliographie : par ex. Valbelle/Carrez-Maratray/Bonnet 2000, pp. 187-191, nos 79-91

24. Æs 4 de Constance II Auguste

Avers D N CONSTANT-TIVS P F AVG | Tête diadémée de perles à droite

Revers Légende VOT / XX / MVLT / XXX inscrite dans une couronne de laurier

Marque d'atelier SMANA

∅ 15 mm | 8 avril 2010 | *Temenos*, salle 33 (vase de bronze), sous le niveau de sol | 347-348

Bibliographie : Kent 1981, RIC VIII, Antioche 113

25. Æs 4

Avers Légende illisible | Tête à droite

Revers FEL TEMP REPARATIO | Phénix radié sur un globe. Étoile à droite.

Marque d'atelier Perdue

∅ 15 mm | 3 avril 2010 | Trouée centrale, niveau supérieur, église tétraconque | 348-350

Bibliographie : Kent 1981, RIC VIII, par ex. Antioche 129-131

26. Æs 2 de Constance II Auguste

Avers D N CONSTAN-TIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé

Revers FEL TEMP-REPARATIO | *Virtus* casquée, debout à gauche, tenant un bouclier de la main gauche et perçant de sa lance un cavalier tombé à terre. Le cavalier tourne la tête et lève le bras. Dans le champ à gauche, Γ.

Marque d'atelier Perdue

∅ 23 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | 350-355

Bibliographie : par ex. Kent 1981, RIC VIII, Antioche 132 ; Alexandrie 72

27. Æs 3 de Constance II Auguste

Avers D N CONSTAN-TIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles (effacées), drapé et cuirassé

Revers FEL TEMP-REPARATIO | *Virtus* casquée, debout à gauche, tenant un bouclier de la main gauche et perçant de sa lance un cavalier tombé à terre. Sur le sol à droite, un bouclier. Le cavalier porte un bonnet, tourne la tête vers *Virtus* et tend le bras droit.

Marque d'atelier SMNA

∅ 18 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle voisine de la citerne (35), sur niveau de sol | 15 mars 351 – 6 novembre 355

Bibliographie : Kent 1981, RIC VIII, Nicomédie 96

28. Æs 3 de Constance II Auguste

Avers Semblable au précédent

Revers Semblable au précédent

Marque d'atelier ANA

∅ 18 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle voisine de la citerne (35), sur niveau de sol | 350-355

Bibliographie : Kent 1981, RIC VIII, Antioche 153

29. Æs 4 de Constance II Auguste

Avers D N CONSTAN-TIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé

Revers FEL TEMP-REPARATIO | *Virtus* casquée, debout à gauche, tenant un bouclier de la main gauche et perçant de sa lance un cavalier tombé à terre. Le cavalier tourne la tête et lève le bras.

Marque d'atelier Perdue

∅ 15 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | 351-361

Bibliographie : voir les précédents

30. Æs 4 de Théodose Ier

Avers D N THEODO-SIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé

Revers VOT / X / MVLT / XX dans une couronne

Marque d'atelier ANB

∅ 14 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, sur la fosse à chaux à l'est du temple | 25 août 383 – 28 août 388

Bibliographie : Mattingly/Sydenham/Pearce 1951, RIC IX, Antioche 65c

31. Æs 4 de Théodose Ier

Avers D N THEODO-SIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé

Revers VOT / X / MVLT / XX dans une couronne

Marque d'atelier Perdue

∅ 13 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | 383-388

Bibliographie : voir le précédent

32. Æs 4 de Théodose Ier (?)

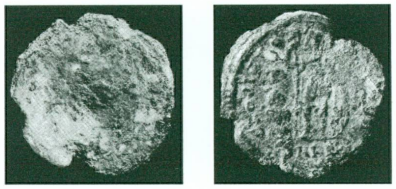
Avers Légende illisible

Revers VOT / X / MVLT / XX dans une couronne

Marque d'atelier Apparemment AL

∅ 12 mm | 3 avril 2010 | Trouée centrale, niveau supérieur, église tétraconque | Probablement 383-388

Bibliographie : voir les précédents



33. Æs 2 d'Arcadius

Avers D N ARCAD-IVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé, tenant une lance et un bouclier, avec au-dessus une main tenant une couronne (le tout très effacé)

Revers GLORIA RO-MANORVM | Empereur debout de face, tête à gauche, tenant le *labarum* dans la main droite, la main gauche posée sur un bouclier. À gauche, un captif assis, tête à droite. Dans le champ à gauche, T.

Marque d'atelier SMHB'

∅ 25 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle 31, sur niveau de sol | 25 août 383 – 28 août 388

Bibliographie : Mattingly/Sydenham/Pearce 1951, RIC IX, Héraclée 22

34. Æs 4 de Théodose Ier

Avers D N THEODO-SIVS P F AVG | Buste à droite (très effacé)

Revers SALVS REI-PVBLICAE | *Victoria* s'avançant à gauche, trophée sur l'épaule, tirant un captif. Dans le champ à gauche, chrisme.

Marque d'atelier ANTA'

∅ 12 mm | 17 avril 2010 | Église cruciforme, abside est, niveau entre les sols | 25 août 383 – 15 mai 392

Bibliographie : Mattingly/Sydenham/Pearce 1951, RIC IX, Antioche 67

35-38. Quatre Æs 4 de Théodose Ier (?)

Avers Légende illisible | À droite, buste diadémé, drapé et cuirassé

Revers SALVS REI-PVBLICAE | *Victoria* s'avançant à gauche, trophée sur l'épaule, tirant un captif. Dans le champ à gauche, chrisme.

Marque d'atelier Perdue

∅ 12 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, dégagement salle voisine de la citerne (35), sur niveau de sol | 383-392

Bibliographie : voir le précédent

39. Æs 4 de Théodose Ier (?)

Avers Légende illisible | Buste à droite

Revers SALVS REI-PVBLICAE | *Victoria* s'avançant à gauche, trophée sur l'épaule, tirant un captif

Marque d'atelier Perdue

∅ 12 mm | 10 avril 2010 | Mur d'enceinte au nord | 383-392

Bibliographie : voir les précédents

40. Æs 3 d'Eudoxia

Avers — AEL EVDO-XIA AVG | À droite, buste féminin diadémé et drapé, portant collier et boucle d'oreille. Au-dessus de sa tête, la main de Dieu dépose une couronne.

Revers — SALVS REI-PVBLICAE | *Victoria* debout à droite, sur une cuirasse, tenant, posé sur une colonne basse, un bouclier inscrit du chrisme, vers lequel elle pointe le doigt.

Marque d'atelier — SMKA

∅ 18 mm | 10 avril 2010 | Mur d'enceinte au nord | 401-403

Bibliographie : Kent 1994, RIC X, Arcadius 103 (Cyzique)

41. Æs (follis) de Justinien

Avers — D N IVSTINIANVS P P AVG | Buste casqué et cuirassé de face, tenant le globe à la croix et un bouclier

Revers — Grand M entre A / N / N / O et (apparemment) XЦ. Lettre d'officine, (apparemment) Γ.

Marque d'atelier — CON (très effacé)

∅ 30 mm | 5 avril 2010 | Église, sondage avec deux squelettes, dépotoir | An 15 de Justinien, c'est-à-dire 541-542

42. Æs (follis) de Justinien

Avers — Tête à droite

Revers — Grand M, croix en haut

∅ 30 mm | 13 avril 2009 | *Temenos*, sur le radier de fondation du mur bâti au-dessus du mur de la « chapelle » | Justinien, VIe siècle. La monnaie assure le *terminus post quem* de ce mur, installé tardivement dans l'ancienne emprise du *temenos*.

43. Æs

∅ 18 mm | 21 avril 2010 | *Temenos*, sur la fosse à chaux à l'est du temple | Islamique

44. Æs

∅ 14 mm | 4 avril 2010 | *Temenos*, sur la fosse à chaux à l'est du temple | Islamique

ANNEXE

Frappes de l'atelier monétaire « illicite » de la fin du IVe siècle après Jésus-Christ

La découverte d'un atelier monétaire « illicite » ou « clandestin » à la fin du IVe siècle de notre ère à Péluse ne doit pas surprendre. On sait en effet parfaitement que des frappes locales furent alors plus ou moins tolérées par les autorités centrales et qu'une partie des abondantes trouvailles monétaires datant de cette époque proviennent de cette activité « parallèle ». Il est par ailleurs presque sûr qu'un atelier monétaire régulier fonctionnait déjà à Péluse au IIe siècle de notre ère, comme le suggèrent les diverses dénominations de petit module (chalques) trouvées ces dernières années sur le site (voir par exemple, plus haut, nos 9 et 13). L'existence d'un atelier monétaire à Péluse, cette fois d'argent et pour l'époque ptolémaïque, a même été postulée par R. A. Hazzard, mais nous n'en avons pour l'instant retrouvé aucune trace (notamment aucun numéraire d'argent ptolémaïque)[17]. Parler de « fausse monnaie » serait donc probablement excessif, comme le montre aussi le contexte archéologique dans lequel l'atelier a été mis au jour. Il était

17. Hazzard 1995, pp. 34-35, 37, 84-86, 109 (C 1068), 112 (C 1084) et 114 (C 1102)

en effet implanté dans la cour même de la *villa suburbana* du IVe siècle, à côté d'autres installations industrielles aussi « licites » qu'une fabrique de lampes. Comme celle-ci, c'est à son amoncellement de scories qu'on le reconnaît, un amoncellement qui ne fut assurément jamais dissimulé aux regards. Certaines de ces scories se présentaient sous la forme soit de « pâtés » de bronze dans lesquels l'ouvrier monétaire imprimait des empreintes (tests ?), soit de « rouleaux » de monnaies très fines, du même module, collées les unes aux autres (ratages ?). Les monnaies étaient donc frappées et non pas reproduites dans des moules de terre cuite, comme c'était le cas ailleurs, par exemple à Dionysias. Les isoler sans les briser n'était pas tâche facile, c'est pourquoi nous n'avons tenté l'opération que pour quelques-unes d'entre elles, dont la description suit. Les plus récentes permettent de situer l'activité de l'atelier dans les années 380-390, même si des monnaies plus anciennes y étaient encore frappées.

45. Æs 3 de Constantin Ier (et de ses fils)

Avers	Buste à droite | Légende illisible
Revers	Deux enseignes entre deux soldats
Marque d'atelier	SMAdsNTA

∅ 17 mm | 17 avril 2010 | Atelier | 330-333. Le plus ancien numéraire connu frappé dans l'atelier, près de cinquante ans après sa frappe régulière. La légende du revers (GLOR-IA EXERC-ITVS) est très mal frappée et quasi illisible, ce qui a dû justifier sa mise au rebut.
Bibliographie : Bruun 1966, RIC VII, Antioche 85

46. Æs 3 de Constant Auguste

Avers	CONSTAN-S P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé
Revers	VICTORIAE DD AVGGQ NN | Deux Victoires se faisant face, chacune tenant une couronne et une palme
Marque d'atelier	SMTEΔ•

∅ 18 mm | 17 avril 2010 | Atelier | 347-348. Extrêmement fragile, la monnaie est fragmentaire.
Bibliographie : Kent 1981, RIC VIII, p. 411, Thessalonique 100-101

47. Æs 3 de Valentinien II

Avers	D N VALENTINIA-NVS IVN P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé
Revers	VRBS – ROMA | *Roma* assise à gauche sur une cuirasse, tenant la Victoire sur un globe et une lance renversée. Dans le champ en bas à gauche, Θ ; à droite en haut *, en bas Φ.
Marque d'atelier	ANTA

∅ 18 mm | 17 avril 2010 | Atelier | 9 août 378 – 25 août 383. La monnaie a été refrappée deux, voire trois fois au revers (traces de ROMA au-dessus de la tête), puis jetée au rebut.
Bibliographie : Mattingly/Sydenham/Pearce 1951, RIC IX, Antioche 51 (variante 4)

48-49. Deux Æs 3 de Théodose Ier

Avers	D N THEODO-SIVS P F AVG | À droite, buste diadémé de perles, drapé et cuirassé
Revers	CONCOR-DIA AVGGG | *Constantinopolis* casquée trônant, tête à droite, tenant la lance de la main droite et le globe de la main gauche, la jambe droite dénudée, le pied droit posé sur une proue
Marque d'atelier	ALEΓ

∅ 18 mm | 17 avril 2010 | Atelier | 9 août 378 – 25 août 383. Le deuxième exemplaire est très effacé ; probablement mal frappé, il a été mis au rebut.
Bibliographie : MATTINGLY/SYDENHAM/PEARCE 1951, RIC IX, Alexandrie 11

50-53 Quatre Æs 4 de Théodose Ier

Avers	D N THEODO-SIVS P F AVG | Buste à droite (très effacé)
Revers	SALVS REI-PVBLICAE | *Victoria* s'avançant à gauche, trophée sur l'épaule, tirant un captif. Dans le champ à gauche, chrisme.
Marque d'atelier	Perdue

∅ 12 mm | 17 avril 2010 | Atelier | 25 août 383 – 15 mai 392
Bibliographie : par ex. MATTINGLY/SYDENHAM/PEARCE 1951, RIC IX, Antioche 67

Bibliographie

ABD EL-FATTAH/SEIF EL-DIN 2009 — Ahmed Abd el-Fattah, Merwat Seif el-Din, « Les bains de 'Ezbet Fath Allah (Maréotide) · Rapport préliminaire – novembre 2007 », dans *Le Bain collectif en Égypte* 2009, pp. 263-274

BAKHOUM 1999 — Soheir Bakhoum, *Dieux égyptiens à Alexandrie sous les Antonins · Recherches numismatiques et historiques*, Paris 1999

BLUM 1914 — Gustave Blum, « Numismatique d'Antinoos », *Journal international d'archéologie numismatique*, 16, 1914, pp. 33-70

BONNET/ABD EL-SAMIE 2003 — Charles Bonnet, Mohamed Abd el-Samie, « Les églises de Tell el-Makhzan · La campagne de fouilles de 2001 », *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (CRIPEL)*, 23, pp. 75-93

BONNET *et alii* 2005 — Charles Bonnet, Mohamed Abd el-Samie, Fathi Talha, Refaad al-Taher, Mohamed Abd al-Hafiz, Nimr Ouda Mohamed, « L'ensemble martyrial de Tell el-Makhzan en Égypte », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 281-291

BONNET *et alii* 2009 — Charles Bonnet, Jean-Yves Carrez-Maratray, Mohamed Abd el-Samie, Ahmed el-Tabaie (en collaboration avec François Delahaye et Delphine Dixneuf), « Le temple des faubourgs de l'antique Péluse et l'église tétraconque de Tell el-Farama (Égypte – Nord-Sinaï) », *Genava*, n.s., LVII, 2009, pp. 135-158

BRUUN 1966 — Patrick M. Bruun, *The Roman Imperial Coinage*, volume VII, *Constantine and Licinius · A.D. 313-337*, Londres 1966

CARREZ-MARATRAY 1999 — Jean-Yves Carrez-Maratray, *Péluse et l'angle oriental du Delta égyptien aux époques grecque, romaine et byzantine*, Institut français d'archéologie orientale (IFAO), *Bibliothèque d'étude*, 124, Le Caire 1999

CARREZ-MARATRAY à paraître — Jean-Yves Carrez-Maratray, « Héros grecs en terre égyptienne, Kanôbos et Pélousios », dans Christiane Zivie (dir.), *Mélanges Yoyotte*, à paraître

DATTARI 1901 — Giovanni Dattari, *Numi Augg. Alexandrini · Catalogo della collezione G. Dattari*, 2 volumes, Le Caire 1901

DELAHAYE *et alii* 2009 — François Delahaye, Delphine Dixneuf (avec la contribution de Louis Chaix), « Un four de potier d'époque arabe à Tell el-Farama », *Genava*, n.s., LVII, 2009, pp. 159-165

DUYRAT/PICARD 2005 — Frédérique Duyrat, Olivier Picard (éd.), *L'Exception égyptienne ? Production et échanges monétaires en Égypte hellénistique et romaine, Actes du colloque d'Alexandrie, 13-15 avril 2002,* Institut français d'archéologie orientale (IFAO), *Études alexandrines*, 10, Le Caire 2005

EL-TABAIE/CARREZ-MARATRAY 2009 — Ahmed el-Tabaie, Jean-Yves Carrez-Maratray, « Les bains romains de Farama. État des lieux et projets », dans *Le Bain collectif en Égypte* 2009, pp. 221-228

GEISSEN 1974 — Angelo Geissen, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, volume 1, *Augustus – Trajan (Nr. 1-740)*, Papyrologica Coloniensia, V/1, Opladen 1974

GEISSEN 1978 — Angelo Geissen, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, volume 2, *Hadrian – Antoninus Pius (Nr. 741-1994)*, Papyrologica Coloniensia, V/2, Opladen 1978

GEISSEN 2005 — Angelo Geissen, « La politique monétaire des Antonins », dans DUYRAT/PICARD 2005, pp. 313-327

GEISSEN/WEISER 1983 — Angelo Geissen, Wolfram Weiser, *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, volume 4, *Claudius Gothicus – Domitius Domitianus – Gau-Prägungen – Anonyme Prägungen – Nachträge – Imitationen – Bleimünzen (Nr. 3015-3627)*, Papyrologica Coloniensia, V/4, Opladen 1983

GROSSMANN 2009 — Peter Grossmann, « Badeeinrichtungen in ägyptischen frühchristlichen Klöstern », dans *Le Bain collectif en Égypte* 2009, pp. 287-295

HAZZARD 1995 — R. A. Hazzard, *Ptolemaic Coins · An Introduction for Collectors*, Toronto 1995

KENT 1981 — John Philip C. Kent, *The Roman Imperial Coinage*, volume VIII, *The Family of Constantine I · A.D. 337-364*, Londres 1981

KENT 1994 — John Philip C. Kent, *The Roman Imperial Coinage*, volume X, *The Divided Empire and the Fall of the Western Parts · A.D. 395-491*, Londres 1994

KLEINBAUER 1987 — W. Eugene Kleinbauer, « The Double-Shell Tetraconch Building at Perge in Pamphylia and the Origin of the Architectural Genus », *Dumbarton Oaks Paper*, 41, 1987, pp. 277-293

Le Bain collectif en Égypte 2009 — Marie-Françoise Boussac, Thibaud Fournet, Bérangère Redon (éd.), *Le Bain collectif en Égypte*, Institut français d'archéologie orientale (IFAO), *Études urbaines*, 7, 2009

MATTINGLY/SYDENHAM/PEARCE 1951 — Harold Mattingly, Edward A. Sydenham, John William Ernest Pearce, *The Roman Imperial Coinage*, volume IX, *Valentinian I – Theodosius I*, Londres 1951

MESHORER 1967 — Ya'akov Meshorer, *Jewish Coins of the Second Temple Period*, Tel-Aviv 1967

PARLASCA 2009 — Klaus Parlasca, « Antinoos Heros », *Chronique d'Égypte*, 84, 2009, pp. 348-356

SALEH ABD AL-MALIK 2009 — Sami Saleh Abd al-Malik, « Deux hammams ayyoubides dans le Sinaï. Étude archéologique et architecturale », dans *Le Bain collectif en Égypte* 2009, pp. 305-311

SHAHIN 2005 — Mona Shahin, « A Ptolemaic Bronze and Silver Hoard from Kom Trouga », dans DUYRAT/PICARD 2005, pp. 91-116

SVORONOS 1904-1908 — Joannès N. Svoronos, *Die Münzen der Ptolemäer*, Athènes 1904-1908

THÉBERT 2003 — Yvon Thébert, *Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen · Étude d'histoire et d'archéologie*, *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome (BEFAR)*, 315, Rome 2003

VALBELLE/CARREZ-MARATRAY/BONNET 2000 — Dominique Valbelle, Jean-Yves Carrez-Maratray, avec la collaboration de Charles Bonnet et des contributions de Pascale Ballet, Louis Chaix, Guy Wagner et Jean-Michel Willot, *Le Camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr*, Paris 2000

YOYOTTE/CHUVIN 1988 — Jean Yoyotte, Pierre Chuvin, « Le Zeus Casios de Péluse à Tivoli. Une hypothèse », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale (BIFAO)*, 88, 1988, pp. 165-180

Crédits des illustrations

Marion Berti, François Delahaye, fig. 1 | Charles Bonnet, fig. 2-4, 7-10 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 5-6, 11-28

Adresses des auteurs

Charles Bonnet, membre de l'Institut, chemin du Bornalet 17, CH-1242 Satigny

Jean-Yves Carrez-Maratray, professeur à l'Université d'Angers, rue Desaix 27, F-75015 Paris

Mohamed Abd el-Samie
Ahmed el-Tabaie
Conseil suprême des Antiquités, Section pharaonique et Section islamique, Le Caire, République arabe d'Égypte

François Delahaye, archéologue, Institut national de recherches archéologiques préventives, boulevard de l'Europe 4, F-14540 Bourguébus

Delphine Dixneuf, docteur en archéologie, membre scientifique à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, rue al-Cheikh Aly Youssef 37, B. P. Qasr al-Ayni 11562, 11441 Le Caire, République arabe d'Égypte